

Production écrite

Vivre dans la nature, entouré de bêtes aussi bien dociles qu'attrayantes, représentait pour moi un rêve qui ne cessait de me chatouiller de jour en jour. Pour m'imprégner de ce mode de vie passionnant, je suivais énormément de documentaires captivants présentant les parcours de dompteurs célèbres ou l'art de dresser les fauves, je lisais des magazines animaliers et je visitais fréquemment les foires des animaux.

Profitant de ma liberté si précieuse pendant les vacances, j'ai ramené chez moi lors d'une de mes escapades au cœur de la forêt un chiot errant. Aussitôt, je lui ai construit une superbe niche dans un coin du jardin de ma maison et je l'ai appelé "Boby". Je l'ai aussi emmené à un vétérinaire pour le vacciner et écouter ses recommandations. Au début, c'était assez difficile pour le nourrir et l'endormir au même moment au fil des jours. Pendant des semaines, j'ai passé beaucoup de temps pour le caresser, savoir ses besoins et l'entraîner à m'obéir. Quand j'avais envie de le réprimander après une bêtise ou un acte violent, je l'attrapais par la peau du cou et je la serrais sans lui faire du mal. Ma patience et ma détermination m'ont permis de le dominer et chasser son instinct sauvage. Il a saisi le sens de la propreté et de la discipline. Chaque jour que je passais en sa compagnie était pour moi un véritable ravissement. Grâce à des gestes simples mais répétitifs, j'ai réussi à le dresser. Peu à peu, il s'est habitué à mes consignes grâce à un jeu de regards profonds, à des mots ou sifflements si doux. Je l'ai souvent récompensé quand il suivait parfaitement mes ordres. Son application et son enthousiasme m'ont incité à lui présenter quotidiennement de nouveaux défis. De là, il est devenu un compagnon non seulement obéissant mais aussi plaisant. Il remuait sa queue dès mon arrivée et courait avec moi dans les prairies. D'une fidélité irréprochable, il me défendait en cas de danger. Un sentiment d'euphorie et de fierté m'envahissait. Je lui ai aussi appris à bondir très haut chaque fois que je lui applaudissais. Il accomplissait même des acrobaties spectaculaires pour me distraire. Quelle complicité hors pair !

Devenu un membre de la famille et mon animal préféré, je ne cessais de le gâter et de l'encourager à se perfectionner. Inséparables, on a vécu ensemble des aventures si palpitantes et on a participé avec succès à des compétitions artistiques de renom. Un vrai régal ! Vraiment, il est judicieux de dire à l'instar d'Antoine de Saint-Exupéry : "Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé."